

« 1 Corinthiens 7 » (1)

Un programme d'enseignement biblique et de formation spirituelle sur la VIE AFFECTIVE
Christian CHASTAGNER, pasteur – Rouen – février 2011

1 Corinthiens 7

Pourquoi avons-nous ce chapitre dans cette lettre du Nouveau Testament ?

- Les chrétiens de l'Assemblée de Corinthe avaient posé des questions par écrit à l'apôtre Paul qui avait fondé cette Église.
- Ces questions concernaient le domaine affectif, conjugal et familial, des éléments de leur quotidien terrestre.
- Vivant dans un certain contexte, ils étaient donc soumis à des influences diverses, notamment à des traditions religieuses, populaires, païennes.
Diverses cultures étaient présentes dans leur environnement (juive – grecque – romaine).
Corinthe était également une ville réputée pour ses mœurs libérales et sa prostitution.
- Les chrétiens avaient donc le souci d'examiner ces choses pratiques et quotidiennes à la lumière de l'Évangile, d'autant que dans l'Assemblée existaient quelques situations sensibles !
L'action du Saint-Esprit, évidente et largement manifestée dans cette Église, les conduisait aussi dans l'examen pratique de leur conduite affective.
Si le salut implique d'abord une remise en ordre de notre vie, il se manifeste ensuite par une « remise en fonctionnement » de l'être tout entier tel que Dieu l'avait prévu à la création, selon la parole de Jésus.
Matthieu 19.8 : « *Au commencement, il n'en était pas ainsi !* »
ou encore : « *Que l'homme ne sépare pas...* » = « que l'homme ne fasse pas autrement que Dieu a fait ! »
- Je note que l'apôtre a fait face volontiers à la demande d'explications, d'avis ou de réponses : c'est la responsabilité de tout pasteur.
Il doit instruire, enseigner, et enseigner les choses pratiques, celles qui sont conformes à la saine doctrine. (Tite 2.1)
Il doit recommander, conseiller, donner un avis éclairé par la Parole de Dieu, tout en laissant ensuite l'intéressé prendre ses responsabilités et sa décision.
Je note encore que Paul a répondu rapidement (il n'a pas attendu une prochaine visite), précisément et par écrit aux diverses questions posées (ce qui nous permet d'avoir aujourd'hui le fameux chapitre).
Il ne suffit pas toujours de dire « *y a qu'à prier !* » ou bien d'utiliser certains versets-slogans comme Matthieu 6.33 ou Psaume 37.4 ; il y a encore le « *il est aussi écrit* » qui est à dire.

Les questions posées par les Corinthiens à l'apôtre

Elles sont au nombre de 6 et chacune suscite une réponse plus ou moins longue avec un paragraphe précis :

1. « Les couples doivent-ils continuer à avoir des rapports physiques après leur conversion ? » (*versets 1 à 7*)
2. « Les personnes qui ne sont pas mariées doivent-elles se marier ? » (*versets 8 et 9*)
3. « Le divorce est-il permis pour un couple chrétien ? » (*versets 10 et 11*)
4. « Quand l'un des conjoints se convertit, doit-il poursuivre ses relations avec le conjoint non-converti ? » (*versets 12 à 16*)
5. « Les pères chrétiens doivent-ils ou pas prévoir le mariage de leurs filles ? » (*versets 25 à 38*)
6. « Une veuve ou un veuf chrétiens peuvent-ils se remarier ? » (*versets 39 et 40*)

Parmi ces questions, certaines sont encore posées aujourd'hui par les chrétiens de notre temps et de nos pays... D'autres n'ont plus lieu d'être, dans la culture occidentale, comme la question n° 5.

Il y a également, au sein de ce chapitre, une exhortation destinée à tous qui énonce un principe général de vie chrétienne sur lequel nous reviendrons aussi : versets 17 à 24.

Observations et réflexions à partir de ce TEXTE

1. Il existe d'autres TEXTES du Nouveau Testament qui traitent de ces questions sur la vie affective :

Il y a les paroles de Jésus lui-même, données et même répétées dans les évangiles ; il y a aussi d'autres TEXTES signés par l'apôtre Paul aux Éphésiens et aux Colossiens ainsi que ceux donnés par l'apôtre Pierre.

a) L'étude biblique doit nous amener à les considérer tous et à les considérer ensemble, afin d'avoir un enseignement juste, équilibré, digne d'être reçu. Il s'agit là d'une règle d'herméneutique, science qui concerne la compréhension des Écritures.

b) Soulignons en même temps que le fondement de notre foi et de notre pratique chrétienne est le Nouveau Testament c'est-à-dire la Parole de Christ.

« Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes (du N. T.), Jésus-Christ étant lui-même la pierre angulaire » (Éphésiens 2.20)

« Plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde... Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu » (2 Jean 7.9)

Nous ne pouvons pas justifier certains comportements ou pratiques avec les textes de l'Ancien Testament (exemples : la polygamie, le choix dans le mariage...)

2. Nous remarquons tous, à la lecture de 1 Corinthiens 7, que l'apôtre enseigne avec nuances :

Il fait une différence entre ce qu'est le commandement de Jésus et ce qu'est son estimation personnelle, même s'il ajoute qu'il pense être inspiré.

versets 1, 6, 7, 10, 12, 17, 25, 26, 40

Que devons-nous comprendre et retenir ici ?

- Il existe des points précis, clairs, évidents, non négociables : ce sont des impératifs, des règles formelles que le chrétien doit connaître, accepter et affirmer :
Jean-Baptiste à Hérode : « *Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.* » (Matthieu 14.4)
Paul aux Corinthiens : « *Aux couples mariés, j'ordonne, non pas moi mais le Seigneur, que la femme ne se sépare pas de son mari...* » (1 Corinthiens 7.10)
- Il existe ensuite d'autres éléments à considérer dans leur contexte culturel, historique, culturel, ou en rapport parfois avec la santé, une certaine actualité familiale, un témoignage...
Ce sont des choses qui seront vraies pour l'un et pas forcément pour l'autre, et chacun devra posséder alors une conviction personnelle qui peut se construire devant le Seigneur, dans la réflexion et la prière parfois partagées, et le discernement des choses les meilleures.

Une réflexion pastorale personnelle sur le sujet

1. Il existe beaucoup de souffrances dans le domaine affectif, même dans nos Assemblées et nos familles chrétiennes.
Certaines, hélas, ont été inévitables, liées aux erreurs, au manque d'écoute et de réflexion, et d'autres sont directement liées à des fautes, des péchés liés à l'impatience ou à l'insouciance.
Que de cœurs brisés ! Que de vies affectives flétries, salies, déchirées par certains événements !
Que de couples et de familles affectés par des séparations et des divorces ! Que d'Assemblées marquées par des chutes morales ou des « dérèglements surprenants » comme ceux qui existaient déjà à Corinthe. (*1 Corinthiens 5.1*)
Que de déceptions et de frustrations qui seront finalement toutes traitées par la Grâce et par « *Celui qui guérit les cœurs brisés* », mais pas aussi rapidement et aisément qu'on le suppose si souvent...
Il faut parfois beaucoup de temps pour guérir... même chez les pentecôtistes !
2. À côté de ces premières souffrances, signalons aussi l'existence de quelques autres qui pourraient sans doute être évitées, parce qu'elles ont pour origine un mauvais conseil, un enseignement peu équilibré, une prédication trop dure, ou une approche superficielle des problèmes marquée par l'indifférence ou l'insouciance de la part de ceux qui, pourtant, devraient être les premiers à être utiles ici !
Les enseignants, ceux de l'estrade, et les autres plus nombreux encore dans les sphères privées, doivent tous savoir qu'ils seront tenus responsables de leurs conseils !
Jacques rappelle la chose avec solennité dans sa lettre. (*Jacques 3.1*)

Il arrive que certains auditeurs s'appuient trop facilement sur une seule parole donnée par un frère ou une sœur, une parole qu'ils n'examineront pas suffisamment dans une réflexion éclairée comme le recommandent pourtant les Écritures. (*1 Thessaloniens 5.21*)
L'enseignement est un pouvoir ! Les parents le savent ainsi que tous les maîtres et conducteurs, même ceux de l'Église ; un pouvoir redoutable d'autant qu'il s'agit de questions sensibles.

Comme Jésus l'avait déjà remarqué, on a parfois vu ici ou là des croyants porter péniblement de lourds fardeaux (obligations ou consignes), imposés par des hommes qui ne les auraient jamais remués eux-mêmes... (*Matthieu 23.4*)

Par ailleurs, il n'est pas rare malheureusement que ceux qui dénoncent audacieusement certaines choses soient les premiers à y tomber... que ceux qui ont été si exigeants avec les autres doivent revoir leur position lorsque vient leur tour ou celui de leurs familles de passer par les mêmes expériences...

Que tous les enseignants demandent donc à leur Maître l'humilité, la sagesse et l'inspiration d'en haut, lorsqu'ils seront appelés à donner le Conseil de Dieu.

3. Si vous-même aviez été victime d'une parole, d'un regard ou d'une situation qui vous ont bloqué jusqu'à ce jour dans des sentiments destructeurs et dans la peine, sachez qu'il existe dans le Seigneur des ressources de consolation et d'espérance !
Osez le croire pour vous-même et osez le croire pour l'un des vôtres !
C'est cela l'Évangile de Jésus, selon Luc 4.18 !

Jésus sait guérir le cœur brisé, il sait restaurer l'âme, il sait rééquilibrer notre être intérieur, il sait nous installer dans la paix et une marche en assurance. Nous avons été témoins, dans nos Assemblées, de ces guérisons intérieures liées aux blessures affectives ! Alléluia !